

Biennale des antiquaires 2016 35

Arts décoratifs du XX^e Des mises en scène soignées

Les exposants d'arts décoratifs du XX^e siècle offrent des stands pensés et font la part belle à la période Art déco



1. Alberto Giacometti, Lampadaire *Figure*, vers 1933-1934, bronze à patine brune, 155 cm, diam. : 21 cm. Courtesy Galerie Chastel-Maréchal, Paris. Photo : V.Luc et J.Beyford.
2. Eugène Printz et Jean Dunand, Meuble de collectionneur, vers 1938-1940, laque rouge, 154,3 x 100,8 x 43,8 cm. Courtesy galerie Michel Giraud, Paris.
3. Pierre Jeanneret, Banquette « Compas Bas », vers 1955. Courtesy Galerie Downtown, Paris.

Croilaire du renouveau de la Biennale des antiquaires, la physionomie du secteur des arts décoratifs du XX^e siècle évolue au gré des va-et-vient des exposants. Premier point, les tout

représentés, avec le départ de Franck Laigneau et d'Oscar Graf. Aussi, les éditions disparaissent, Carpenters Workshop, parmi d'autres, ayant également quitté le Grand Palais, et l'événement se concentre désormais sur les antiquaires. Enfin, la Biennale perd l'un de ses participants phares, la galerie Vallois, qui défrayait la chronique chaque année. Pas de grand retour en revanche pour le design : si François Laffanour (Downtown, Paris) est de nouveau de la partie, ce n'est pas le cas de Jousse Entreprise ou de Patrick Seguin.

La scène internationale fait une timide apparition avec l'arrivée des galeries Robertaebasta (Milan) et Maison Gerard (New York). « La clientèle était jusqu'à présent essentiellement européenne, pas vraiment internationale », indique Hélène Serre, directrice de la galerie Downtown. « À la Biennale, nous rencontrons des collectionneurs très pointus, qui ont une connaissance poussée de certains styles et époques et viennent rechercher une pièce d'exception. Aussi, le fait qu'elle soit organisée en septembre permet de capter de nombreux chalandiers qui vont commencer dans l'année, et de vendre des pièces très importantes, y compris du point de vue de leur taille », précise-t-on à la Galerie Yves Gastou (Paris). La volonté de séduire cette clientèle et la majesté de la verrière du Grand Palais incitent les exposants à déployer une mise en scène à la mesure des attentes. « Un paramètre aujourd'hui fondamental », commente Hélène Serre. Ainsi la Galerie Martel-Greiner (Paris) propose-t-elle une

scénographie mêlant sculptures, ensemble de salon de Jacques Quinet (1918-1992) et table basse « Nénuphar » d'Armand Jonckers. La Galerie Michel Giraud (Paris) propose quant à elle un ensemble d'œuvres au

mise en scène renouvelée « afin que les collectionneurs qui nous suivent puissent continuer à être surpris par nos découvertes », indique-t-on. La galerie présente notamment un meuble d'Eugène Printz en laque rouge réalisée par l'artiste français. Yves Gastou, qui a réuni des œuvres de commande des années 1940 à 1970, a de son côté fait appel au décorateur Thierry Lemaire. « Nous avons recréé une ambiance néoclassique modernisée, comme dans

« À la Biennale, nous rencontrons des collectionneurs très pointus, qui ont une connaissance poussée de certains styles et époques et viennent chercher une pièce d'exception (Yves Gastou)

un appartement, en hommage aux décorateurs ensemble », précise Harold Mollet. Sur le stand, une enfilade d'André Arbus dessinée pour le paquebot *Provence* ou une paire de colonnes lumineuses en Plexiglas et fonte de bronze créées par César et Jean-Claude Farhi. Maison Gerard a choisi de partager son stand avec Carolle Thibaut-Pomerantz (Paris, New York), et propose des meubles en écaille de tortue de Jules Leleu, une grande table basse de T. H. Robjohn-Gibbins ou des miroirs de Line Vautrin dans un décor de papiers peints du début du XIX^e siècle. « Aujourd'hui, un bel intérieur

mêle aisément les époques, les origines, les styles », commente Benoît Drut (Maison Gerard).

L'Art déco en force
La plupart des exposants se concentrent sur la première

Dansk Mobelkunst (Paris, Copenhague) et ses vitrines en acajou de Kaare Klint, mais c'est surtout la période Art déco qui est représentée. Pour sa première participation, Chastel-Maréchal (Paris) montre ainsi un lampadaire *Figure* (1933-1934) d'Alberto Giacometti, aux côtés d'un grand panneau mural de Katsu Hamanaka (1938) illustrant un combat d'hommes et de taureaux. Alain Marcelpoil (Paris) a réuni une sélection de pièces d'André Sornay : fau-

lampadaire *Religieuse* (1920) de Pierre Chareau. La Galerie Doria (Paris) expose, du même Pierre Chareau, une table *Éventail* ainsi qu'une table de jeu et ses quatre sièges. Pour les décennies suivantes,

Ingrand chez Jacques Lacoste (Paris), il ne faut pas manquer la sélection de la galerie Downtown autour de ces « maîtres de la modernité » que sont Jean Prouvé, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret, l'un des rares stands

L'amateur en mal de design pourra alors parcourir l'exposition « Tradition et audace » présentée autour des collections du Mobilier national des années 1940 à nos jours.

Gotha
12/2016
NOV 2016
PARMA
EDITION EME
SALON INTERNATIONAL D'ANTIQUITES

Exclusive avant-première 11-11-2016

Pour plus d'informations et réservations
www.gothaparma.it
T. +39 0521 990285 - segreteria@fiereparma.it

Logo: FIERE di PARMA, AON, Ministero delle Attività Culturali e del Turismo, CARIPARMA